



COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 142 KM

Date : Le 11, 12 et 13 juin 2011
Activités : KAYAK DE MER
Lieu : Cavalière à Port Grimaud

8 personnes présentes : Georges TUSCAN, Michèle MERLIN, Bernard SAEZ, Véronique CASO, Marc GACHE, Fabienne BRISSAUD, Léna ISACENKOVA et Julien CAMPAN.

Comme chaque année depuis 2007, nous programmons un raid kayak en mer, avec la Corse en 2007 et 2008, Porquerolles en 2009 L'Espagne en 2010 mais la sortie a été annulée à cause de la météo. Cette année, j'avais proposé une autre semaine en Corse, Michèle faute de congé, propose de ne partir que 3 jours en Italie aux « cinq terres », mais en raison de la difficulté probable pour bivouaquer et la distance d'environ 500 Km, je fais quatre contre-propositions pour la côte d'azur, avec le Cap Dramont, le Cap Taillat, le Cap Bénat et le Cap Sicié. On a hésité un peu entre le Bénat et le Lardier pour choisir le second. Après tout, un raid sans Michèle ne serait un raid...

J'avais prévu de partir de la plage de Pampelune et d'aller jusqu'à Cavalière, un programme peu ambitieux, mais la météo et les vents contraires ont souvent tendance à limiter notre ardeur...

La veille du départ, la météo annonce du beau temps, (enfin) et des vents de nord-ouest, nous changeons le sens de notre raid afin d'aller dans le sens du vent en espérant avoir une mer d'huile grâce au vent de terre...

Vendredi, avec Bernard, nous chargeons les bateaux sur la remorque et samedi matin vers 8 heures nous partons en direction de Cavalière, où nous arrivons un peu avant 10 h, Léna et Julien nous rejoignent avec leur voiture et nous préparons les kayaks, le volume des bagages est énorme, mais tout rentre ou presque dans les bateaux... Marc, Bernard et Léna font une navette vers Cavalière afin d'y déposer l'espace et la remorque... Nous sommes 8 participants avec 4 kayaks simples (Lazer) et 2 kayaks bi (Oasis)



Le départ sur la plage de Cavalière

Vers 11h30, nous quittons la plage de Cavalière jusqu'à la petite crique du Datier où nous faisons la pause déjeuner. Nous repartons ensuite vers Cavalière. Le vent forcé et la mer aussi, mais une fois le Cap de Cavalière passé, nous sommes à l'abri et nous continuons le long de la

grande plage en direction du Cap Lardier. La météo annonçait du vent nord-est 20 Km/h mais il souffle beaucoup plus fort et du sud-ouest, pile sur nous par le travers et les vagues commencent à déferler. La fatigue aidant, il devient de plus en plus difficile de garder notre équilibre avec ce vent et cette mer. Il devient dangereux de continuer, après la plage de Gigaro, un « dessalage » nous finirions dans les rochers où les vagues se brisent, il nous faut opter pour la plage avec ses rouleaux...

Michèle la première, goutte aux joies de la baignade involontaire, Bernard la suit de peu et fait pareil, les baigneurs accourent pour les aider à sortir les bateaux des rouleaux et récupérer les casquettes les lunettes etc. dans les remous.

J'arrive en troisième, je prends soin de remonter le gouvernail, d'enfermer la caméra dans le sac de pont et je me lance en restant bien perpendiculaire aux vagues. Je passe les premières en surfant puis la dernière qui déferle me met en travers et j'ai le réflexe, je ne sais pas comment, de me redresser en prenant appui sur l'eau avec la pagaie, moi qui ne sais pas « esquimauter » et je me retrouve posé à plat sur le sable. Je me sors rapidement du cockpit malgré mes jambes ankylosées par les 17 Km que nous venons de faire. J'ai eu beaucoup de chance... Je remonte un peu le kayak sur la plage, pour le mettre à l'abri des vagues et je pars



La mer se calme enfin sur la plage de Gigaro

aider Véro, Léna et Julien qui ont eu moins de chance que moi...

Une fois tous en sécurité sur la plage, nous faisons le bilan de la casse, un axe de gouvernail tordu, deux autres cassés, 3 écopés, des lunettes et des chapeaux perdus.

Vu l'état de la mer, il nous est impossible de repartir, il est 17 heures, nous décidons de bivouaquer sur la plage, nous avons une bonne excuse... De plus, il y a de l'eau et des toilettes, le top...

Afin de nous abriter du vent, nous allons dîner derrière la mini dune aux pieds des eucalyptus. Vers 20 heures, le vent tombe et nous retournons dormir sur la plage à côté des kayaks. Nous nous endormons rapidement, bercé par le son des vagues... Au petit matin, la mer est calme à l'exception de quelques série de vagues de temps en temps...

Nous sommes à la limite du Parc du Cap Lardier et un de ses gardes vient nous rendre visite. Il calme nos inquiétudes en déclarant qu'il a vu notre arrivée catastrophique la veille et tolère notre bivouac à cause des conditions météo. Il a pu constater, que nous laissons l'endroit encore plus propre qu'on ne l'avait trouvé la veille, on a même ramassé les débris qui ne nous appartenaient pas... Vers 8h30, nous prenons le départ, et bien entendu, une série de vagues arrive avant que je mette ma jupe et j'embarque une vingtaine de litre d'eau, je suis le dernier, tant pis je ne vide pas, je pars avec on verra à la prochaine halte.

Nous passons le Cap Lardier facilement pour entrer dans la baie de la Briande et c'est là que les douleurs commencent, j'ai « réveillé » ma tendinite du bras en portant les kayaks surchargés et surtout une violente douleur me torture les reins et m'oblige à pagayer couché en arrière, ce qui est très mauvais pour l'équilibre...

Nous arrivons au Cap Taillat et nous faisons une halte sur la bande de sable qui relie le continent à la presqu'île où nous réparons le gouvernail du biplace de Marc et Fabienne dont l'axe a fini par céder complètement. Nous faisons une petite visite des lieux, je rencontre sur le sentier, un Limbert (Gros lézard vert) magnifique et peu sauvage. Nous transportons ensuite à quatre, mon kayak de l'autre côté de la bande de sable, alors que les autres font le tour de la

pointe. Ce qui me permet de me reposer un peu plus longtemps et d'économiser mon dos...

Nous continuons vers le Cap Camarat, j'ai un petit pincement de cœur, c'est le lieu où le Roc d'Azur (course VTT) se faisait autrefois, quand j'étais plus jeune...

Nous faisons une halte baignade sur une petite plage de

la Baie des Roches Bleues.



La presqu'île du Cap Taillat

Nous continuons ensuite vers le Cap Camarat. Une fois le Cap passé, nous prenons le vent du nord et la mer de face et nous sommes encore une fois ballottés par les vagues. Environ 1.5 km plus loin, nous faisons une halte déjeuner dans la crique bien protégé de Bonne Terrasse. Après le repas, et le café, le vent a bien faibli et nous décidons d'aller Bivouaquer vers la plage des Salins, sur le cap de St Tropez. Nous traversons la longue plage de Pampelonne (près de 5 km) pour rejoindre le Cap. Des centaines de navire plus luxueux les uns que les autres mouillent dans la baie. Le salon nautique en mer comme dit Michèle... Nous traversons prudemment la zone, pour arriver au Cap. Nous avons déjà fait plus de 20 Km et la fatigue est là... Nous passons devant une belle petite plage qui semble assez bien pour bivouaquer, je décide de m'y arrêter afin de souffler un peu et de reposer mon dos. Léna et Julien s'arrêtent aussi et nous en profitons pour changer l'axe de leur gouvernail qui a fini par lâcher lui aussi... C'est mon dernier axe, j'espère qu'il n'y aura plus de problème et que celui de Bernard tordu lui aussi tiendra... C'est une pièce de rupture qui évite de casser le gouvernail, mais elles sont introuvables en France. Bernard les fait faire sur mesure par un tourneur... Une demi-heure plus tard, nous repartons et nous rencontrons Michèle, Bernard et Marc qui viennent à notre rencontre par le sentier, ils ont trouvé un bon coin pour le bivouac juste avant la plage des Salins Nous débarquons sur la « plagette » au milieu des rochers, content de retrouver la terre ferme après 24 km de navigation...

Après le traditionnel apéro, nous prenons notre repas sur le sable avant de nous installer pour dormir. La mer est calme et j'installe mon kayak à 1.5 m de l'eau et je m'installe derrière en espérant qu'il ne rentrera pas de gros cargo dans le Golfe, ni de tsunami...

Le lendemain, je me réveille et la mini falaise est éclairée par le soleil, je pense qu'il est tard, mais ce n'est que 6h12, le soleil éclaire sous la couche de nuage. Je traîne un peu dans mon duvet en attendant 7 heures lorsque je vois Michèle debout en train de faire des photos...

Du coup, je me lève mais elle se recouche. Je commence à plier mon bivouac et à préparer mon petit déjeuner avec Chocolat, lait concentré sucré et miettes de biscuit spéculos à son grand désespoir...

Vers 8 h 30, nous partons vers St Tropez, il nous reste qu'une quinzaine de Km à faire et nous avançons tranquillement en regardant les somptueuses Villa du Cap. Nous passons l'entrée du port entre les énormes bateaux qui rentrent et sortent. Nous repérons après le port un parking au bord de l'eau et nous accostons. Il est 11 heures Bernard et Léna vont à la gare routière proche pour prendre le car vers Cavalaire. Michèle, Fabienne et Marc repartent en kayak vers 11 h 30 vers Port Grimaud au fond du golfe.

Véro et Julien vont acheter du pain et du vin et je garde les bateaux et l'impressionnant déballage de matériel... Bernard retrouve sa voiture à Cavalaire et mène Léna à la sienne à Cavalière avant de revenir à St Tropez nous chercher. On charge le matos et les bateaux avant d'aller sur la plage de Cogolin, chercher les 3 payeurs manquants et de déjeuner sur la plage mettant fin ainsi à cette belle et dure aventure nautique...



Une belle virée, qui ne vaut celle de la Corse où, c'est vraiment l'aventure et le dépaysement total, mais c'est vrai que le cap Camarat, ressemble beaucoup aux rivages Corses...

Une première, il y a un film de cette sortie sur You tube : (Rechercher dans uspegeo)

Georges TUSCAN